

SUR UN NOUVEAU GENRE D'AMPHIPODES DE LA FAUNE FRANÇAISE,

PAR M. ÉDOUARD CHEVREUX.

En examinant la collection de *Niphargus* que M. Léger, professeur à la Faculté des Sciences de Grenoble, a eu l'amabilité de me communiquer, j'ai eu la surprise de rencontrer un certain nombre d'Amphipodes, différant de beaucoup, par leurs pièces buccales, du *Niphargus* typique. En particulier, les mandibules et les maxilles I présentent, chez ces Gamma-riens, une forme tellement anormale que j'ai cru, de prime abord, à une monstruosité chez le spécimen disséqué. L'examen de plusieurs autres exemplaires, possédant des pièces buccales absolument semblables, m'a conduit à classer l'espèce dans le nouveau genre *Niphargopsis*.

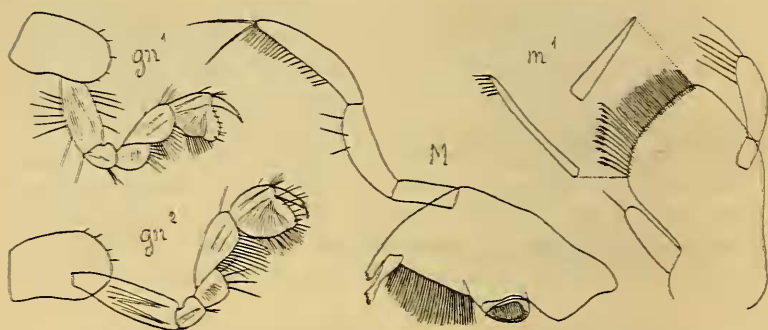
**Niphargopsis** nov. gen.

Comme *Niphargus*, sauf les pièces buccales. Lèvre postérieure avec les lobes externes tronqués au bord distal, lobes internes très petits. Mandibules avec le bord tranchant tridenté; lame accessoire très longue, très étroite, dépassant de beaucoup le bord tranchant, rangée d'épines en comprenant un nombre inusité (35), processus molaire très robuste, situé près de la base. Maxilles I avec une soie au lobe interne, lobe externe énorme, avec, au bord distal, un rang de 11 épines pectinées, suivi d'un rang de 26 épines simples, contiguës; palpe très court, 2<sup>e</sup> article dilaté avec 6 soies. Maxilles II avec le lobe interne beaucoup plus court que le lobe externe et portant des soies au bord interne. Maxillipèdes avec le lobe interne très développé.

**Niphargopsis Legeri** nov. sp.

FEMELLE. — Longueur, 7 millim. Corps assez robuste. Plaques coxales I à IV beaucoup plus hautes que les segments correspondants, plaques IV échancrées en arrière, beaucoup plus hautes que les plaques V. Plaques épimérales II et III prolongées en arrière, aiguës. Yeux manquants (dans l'alcool). Antennes I plus longues que la moitié du corps, 1<sup>er</sup> article du pédoncule très robuste, un peu plus court que les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> articles réunis, flagellum deux fois aussi long que le pédoncule, avec 22 articles, flagellum

accessoire biarticulé, presque aussi long que les deux premiers articles du flagellum principal. Antennes II atteignant les deux tiers des antennes I, 5<sup>e</sup> article du pédoncule à peine plus court que le 4<sup>e</sup>, flagellum avec 12 articles. Gnathopodes I avec le carpe piriforme, propode un peu plus court que le carpe, quadrangulaire, plus large que long, prolongé en arrière en un lobe qui lui donne l'aspect chéeliforme. dactyle grêle. Gnathopodes II plus grands, mais peu différents, sauf que le carpe est plus allongé et le



*Niphargopsis Legeri*. —  $gn^1$ ,  $gn^2$ , gnathopodes; M, mandibule;  $m^1$ , maxille antérieure.

lobe du propode plus accentué<sup>(1)</sup>. Péréiopodes III et IV grêles. Péréiopodes VI et VII subégaux, beaucoup plus longs que les péréiopodes V, article basal assez dilaté, avec quelques crénelures au bord postérieur. Uropodes II allongés, atteignant l'extrémité des uropodes I. Uropodes III un peu plus longs que l'urosome, branche interne rudimentaire n'atteignant guère que  $1/10^e$  de la branche externe. 1<sup>er</sup> article de cette branche 3 fois aussi long que le pédoncule. 2<sup>e</sup> article très court, spiniforme. Telson beaucoup plus long que large, dépassant le pédoncule des uropodes III, fendu sur les  $3/4$  de sa longueur, chaque lobe avec une ou deux épines marginales et quatre épines distales. — Mâle inconnu.

Nappe souterraine de Grenoble.

Je suis heureux de dédier cette curieuse espèce à M. le professeur Léger.

<sup>(1)</sup> Comparer ces gnathopodes à ceux de l'exemplaire du ? *Niphargus Kochianus* de Dublin, figuré par Chilton (The subterranean Amphipoda of the British Isles. *Linn. Soc. Journal, Zoology*, vol. XXVIII, p. 150, pl. 17, fig. 2). Par ses maxillipèdes et par ses gnathopodes, cet exemplaire se rapproche beaucoup de la forme décrite ci-dessus. Chez le véritable *N. Kochianus*, qui fait partie de la Faune française, les pièces buccales sont normales.